



## Paul Dallaire



Né au Saguenay (Chicoutimi), Paul Dallaire contribue à la culture trifluvienne depuis 1990 : Festival international de poésie, OFF-festival, BIEC-TR et BNSC, théâtre Expresso, Textes en jeu (Zénob), etc.

En 2020, il publie *Poèmes Dada-l'Air, semés en Trifluvie* réunissant des textes performés dans divers événements : la Grande Nuit de la poésie de St-Venant (2018) ; Festival international de slam/poésie en Acadie (2018) ; *Corporalité*, Maison de la littérature de Québec, avec l'altiste François Bertrand (2016) ; *La poésie prend les parcs*, parc Champlain, Trois-Rivières (2012) ; *Enjolveurs*, Cabaret du Cap, centre Pauline-Julien, avec l'altiste F. B. (2012) ; *Semi-automatique*, poésie performative, centre Pauline-Julien (2011) ; *Slam Cap*, Québec (2007-2011) ; *Grands Slams Montréal*, finales de slam de la LiQs au Lion d'Or, médaille d'argent en 2011 ; *Québec enslamé* (2011) ; *Weekend des grands sentiments*, slam au MNBAQ (2009) ; etc.

Il collabore régulièrement avec les artistes des ateliers Silex (FIMU, Cossins poétiques, Improsculpture, performances) et Presse Papier. Il s'associe aussi à des projets d'artistes de la région : Isabelle Clermont, Josette Villeneuve, Lise Barbeau, Denis Dion, Linda Baril, Fontaine Leriche.

Sur demande, il offre le spectacle du Duo du haut (Duo d'en bas) accompagné de François Bertrand, altiste professionnel.

### Le slam, c'est de la poésie slamée !

Livres : *Poèmes Dada-l'Air, semés en Trifluvie*, Paris, éditions Unicité, janvier 2020.

*L'Univers est conique*, Trois-Rivières, Art le Sabord, coll. Recto Verso, poésie, 2008.

*Chasseur de montagne*, Trois-Rivières, Écrits des forges, poésie, 2001.

*Jeux de pâtes en i*, Trois-Rivières, éditions Cobalt, coll. Explosante/fixe, 2001.

Merci à nos collaborateurs :

## Moe Clark



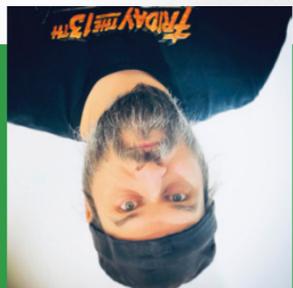
Artiste multidisciplinaire âpihtawikosisâniskwêw, Moe Clark mêle l'improvisation vocale et le lyrisme multilingue dans des créations dont le sens prend racine dans son héritage personnel et dans la mémoire ancestrale. Son dernier album solo *Within* a tourné partout à travers l'Amérique du Nord tandis que son vidéo-clip *nitahkôtan* a obtenu le Prix du meilleur vidéo de musique en langue autochtone au festival *ImagiNative*. Outre la performance, Moe anime aussi des ateliers créatifs centrés sur l'enracinement corporel en lien avec la terre, les revendications culturelles et les voix émergentes.

En 2016, elle a fondé nistamikwan, une organisation d'arts transformationnels qui relie les artistes autochtones et non autochtones à la communauté par le biais de projets créatifs inclusifs. nistamikwan encourage l'engagement communautaire et l'expression créative par l'éducation, la collaboration et les opportunités de performance dans les domaines de la musique, de la poésie, de la danse, du théâtre et du cinéma. De nature interdisciplinaire, intergénérationnelle et interculturelle, des projets sont créés avec et pour les participants afin qu'ils prennent mieux conscience de leurs capacités personnelles et collectives en tant que créateurs.

Le travail de Moe Clark a été présenté dans de nombreux contextes à travers le monde, dont le Centre Lincoln (États-Unis), le festival UBUD Writers & Readers (Indonésie) ou encore le festival Origins à Londres (Royaume-Uni).

[www.nistamikwan.com](http://www.nistamikwan.com)

<http://moelark.ca/>



David Leblanc, vidéarte

« La vidéo, à mon sens, c'est une façon de conscientiser des gens à différentes causes qui nous touchent tous. »

## Quatre jeunes artistes de la relève

### Pallina Michelot

Pallina Michelot est une jeune artiste afro-québécoise, travailleuse autonome dans le domaine des arts vivants depuis déjà plusieurs années. Elle est aussi comédienne de formation (DEC Théâtre et médias, Cégep de Trois-Rivières – diplômée 2014) ; Masterclass École théâtrale russe, association Demain le printemps, Biélorussie – diplômée 2015). Elle touche principalement à ce qui a trait à différents arts de la scène : interprétation, mise en scène, art performatif, facilitatrice d'atelier théâtral, directrice de création, directrice artistique, médiation culturelle, etc.

En plus de sa carrière comme comédienne, l'artiste s'est aussi spécialisée dans les happenings événementiels créatifs. L'intérêt est d'amener la créativité et l'interaction artistique dans tout autre type d'événements, du corporatif au nocturne et discret. Directrice de projet d'envergure, elle travaille avec différents organismes et entreprises pour développer des projets depuis la phase d'idéation jusqu'à la production.

Avec les années, Pallina Michelot a priorisé dans ses projets personnels une clientèle de personnes marginalisées : femmes, personnes racisées ou immigrantes ou nouvelles arrivantes, communauté 2SLGBTQIA+ et minorités de genre, personnes neurodiverses. L'artiste a su développer son travail créatif dans une démocratisation inclusive et intersectionnelle de l'art, autrement dit, en visant l'accessibilité de l'art pour tous et toutes.



Étienne Boirvert, photographe

« Les meilleures photographies naissent de collaborations humaines ! »

### Wikwasa Newashish Petiquay



Née en 1998 dans la communauté atikamekw de Manawan, Wikwasa Newashish-Petiquay est attirée par le dessin, la peinture, la photographie et la sculpture. Elle commence des études en arts visuels au Cégep de Trois-Rivières dans le but d'évoluer dans le monde artistique. En 2018, elle a participé à la scénarisation du court-métrage *Matakan (De passage)* produit par Manon Barbeau, une initiative de la Wapikoni mobile. Le court-métrage aborde l'importance de la préservation de la culture chez les jeunes Atikamekw.

<http://www.wapikoni.ca/films/matakan-de-passage>

### William Papati



William est né en 2003 à Trois-Rivières et a grandi dans la même ville. Après un passage à l'école secondaire Nouvelle-Avenue, secteur du Moulin, la vie s'est complexifiée pour lui. Depuis quatre ans, le rap est sa passion et il y entrevoit une carrière. Son idole est le chanteur Bob Marley en raison de son talent et du symbole d'identité qu'il incarne.

### Léane Rocheleau



À ma naissance, je me nommais Hsiao Leh-Shan. Née dans la ville de Taipei à Taïwan et adoptée à l'âge de deux ans et demi au Québec, je m'appelle officiellement Léane Rocheleau et je suis maintenant âgée de 26 ans. Toujours passionnée de l'être humain et de sa complexité, j'exerce aujourd'hui la profession d'éducatrice spécialisée dans un centre hospitalier du CIUSSS de la Mauricie-et-du-Centre-du-Québec. Mais ce que j'adore par-dessus tout est l'art sous toutes ses formes.

Depuis ma tendre enfance, je m'intéresse particulièrement à l'écriture. Ma vie est un poème pour ainsi dire. Je souhaite, un jour, avoir la chance de publier un ou plusieurs livres. Qui sait ? Comme l'a écrit Antoine de Saint-Exupéry : « Fais de ta vie un rêve, et d'un rêve une réalité. »

## CROIRE + INSIDE OUT

= SCULPTER LE SOCIAL

Sous la thématique *Croire*, la 9<sup>e</sup> Biennale nationale de sculpture contemporaine (BNSC) a amené plusieurs réflexions sur la diversité culturelle et sur les actions à prendre pour contrer le racisme dans notre région. Compte tenu des valeurs promues par le projet *Inside Out*, de l'artiste français JR, et de la mission de la BNSC, nous nous sommes inspirées de l'artiste allemand Joseph Beuys, qui a créé et imaginé le concept de sculpture sociale ; pour lui, « le seul acte plastique véritable consiste dans le développement de la conscience humaine ».

La sculpture dans l'art social existe depuis plusieurs années. Elle sollicite de plus en plus l'action participative des publics, et c'est cette participation qui crée l'œuvre. L'esprit de la Biennale évoque dans son ensemble la complexité, le croisement et le décloisonnement que peuvent représenter aujourd'hui les pratiques en sculpture actuelle, qui touchent l'hybridation des formes d'expression, la rencontre et le mélange des genres.

Le projet *Inside Out / sculpter le social* est conçu en ce sens, il se veut un espace de partage, de réflexion, de respect et de bienveillance qui rassemble les citoyens et divers organismes communautaires de Trois-Rivières autour du thème *Croire* de la 9<sup>e</sup> BNSC.

*Inside Out / sculpter le social*, c'est établir des liens sociaux importants, c'est mettre en lumière la poésie qui se dégage de la différence à travers l'art de rue – le Street Art –, vu par JR. Ce projet consiste à créer des espaces de discussion autour de la notion de communauté avec différentes cultures. Les premières rencontres ont d'ailleurs été cristallisées par le tirage de grands portraits en noir et blanc des participants, et par la cueillette d'anecdotes et de récits de vie pour la création de slams poétiques lors de l'événement de l'automne 2020.

Pour la réalisation de ce grand Slam poésie, nous avons invité quatre jeunes issus de la diversité culturelle de la Mauricie et deux slameurs professionnels : Moe Clark et Paul Dallaire. En ces temps de pandémie, où le contexte social et l'esprit de communauté sont remis en question, il devient primordial d'incarner des valeurs de partage et de vivre-ensemble. Et comme JR le dit si bien « tourner le monde à l'envers » une action d'art global à la fois !

Lynda Baril et Audrey Labrie  
Directrice générale et directrice artistique de la BNSC 2020